

Les positions sur l'Euratom

Source: CVCE. European Navigator. Étienne Deschamps.

Copyright: (c) CVCE.EU by UNI.LU

Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.

Consultez l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

URL: http://www.cvce.eu/obj/les_positions_sur_l_euratom-fr-3377a47b-c08c-40e1-b2d3-6a5421f62884.html

Date de dernière mise à jour: 08/07/2016



Les positions sur l'Euratom

Les négociations sur la Communauté européenne de l'énergie atomique (CEEA ou Euratom) s'avèrent parfois assez difficiles. La France s'oppose par exemple à ce que l'Euratom, à vocation pacifique, soit un obstacle à l'utilisation militaire de l'atome. L'armée française cherche en effet à se doter de l'arme nucléaire et redoute que la CEEA puisse interdire ce qui apparaît comme un objectif national stratégique. Bien que plus avancée que ses partenaires en matière de recherche nucléaire, la France n'a cependant pas les moyens de financer seule une puissante industrie. Elle espère donc partager les frais du nucléaire civil via Euratom pour pouvoir se consacrer pleinement au nucléaire militaire.

Cette perspective n'enchant pas les partenaires de la France qui se montrent effectivement réticents à l'égard de l'arme nucléaire. Ainsi, depuis 1954, l'Allemagne a volontairement renoncé à toute fabrication d'armes atomiques, biologiques et chimiques. Et les quatre autres pays n'ont ni la volonté ni même les moyens d'en posséder. Ils se déclarent donc eux aussi partisans d'une interdiction de l'arme atomique. Mais, désireux de faire aboutir les négociations, ils doivent finalement s'incliner devant la détermination de la France. Il est donc décidé de laisser aux membres d'Euratom la liberté d'utilisation militaire du nucléaire mais en prévoyant l'existence de contrôles internationaux.

Les partenaires de la France s'interrogent aussi sur l'opportunité de se lancer dans l'aventure nucléaire sans l'aide des Américains auxquels la Belgique livre d'ailleurs, depuis la Seconde Guerre mondiale, son uranium congolais contre des aides matérielles importantes. En ce qui les concerne, les Américains sont d'autant plus favorables à une communauté nucléaire européenne que celle-ci ne prévoit que l'usage strictement pacifique de l'énergie atomique et qu'elle peut mener l'Europe à l'intégration. Mais hostiles à la dissémination des armes atomiques, ils n'apprécient guère le programme militaire de la France qui semble vouloir faire cavalier seul, ni a fortiori une force nucléaire européenne.